



Événement

La Beauvaisienne ou le Beauvaisien de l'année revient

Après un année de pause, l'élection de la Beauvaisienne ou du Beauvaisien de l'année revient en partenariat avec Veolia. Si nous avons gardé le même esprit, nous avons choisi de l'élargir aux personnalités du Beauvaisis. Mais comme le veut la tradition, nous avons sélectionné dix habitants de Beauvais et des alentours qui ont marqué, à leur niveau, l'actualité de l'année 2017. Et comme toujours, la sélection de la rédaction se veut complètement subjective. Alors peut-être que notre choix comportera certains oublis mais nous avons voulu une sélection diversifiée, représentative de notre région et surtout apolitique. Aujourd'hui, vous découvrirez nos dix candidats, vous pourrez voter essentiellement sur notre site (www.lobserveurdebeauvais.fr) dès le 5 janvier et ce jusqu'au 31 janvier 2017. Les résultats seront publiés dans notre édition du 3 février. Et n'oubliez pas que cette consultation a pour unique objectif de se détendre sur le web. Bon vote à tous.

Les 10 sélectionnés

1 - Aurélien Bruno



En octobre, Aurélien Bruno décrochait la médaille d'excellence lors de la finale internationale des Olympiades des métiers ("Worldskills") à Abu Dhabi (Emirats arabes unis). Le jeune homme de 21 ans représentait la France dans la catégorie "Administration des systèmes et réseaux informatiques". Nous l'avions rencontré en juillet lors de sa préparation. Auréolé d'un titre de champion de France 2017 des Olympiades des métiers, l'élève ingénieur beauvaisien avait évoqué son parcours. Son échec en seconde générale au lycée Jeanne-Hachette, le déclic lors du Bac STI2D, spécialité informatique, au lycée Paul Langevin, puis la naissance d'une vocation au centre de formation Proméo à Beauvais... Aujourd'hui, Aurélien est un prodige de l'informatique.

2 - Marie-Jeanne Gomet



Marie-Jeanne Gomet a inauguré le 28 novembre 2000, le Cinespace. A l'époque, avec le cogérant, Jean-Jacques Geynet, elle avait tenté un pari un peu fou à Beauvais sur un site mitoyen de la gare SNCF : lancer un multiplexe comprenant 10 salles. « Les gens sont arrivés au compte-gouttes, et les réactions ont été diverses. Certains étaient époustoufflés par la grandeur de l'établissement, et d'autres ont au contraire eu peur du lieu. Finalement, il a été bien accepté par la population », nous avait-elle rappelé lors des dix ans du Cinespace. A Beauvais, ce cinéma a eu la chance de ne pas connaître la crise avec une augmentation régulière des entrées pour dépasser les 520 000 places en 2016. Une réussite liée en partie à la politique impulsée par Marie-Jeanne Gomet, sa plus grande fierté d'ailleurs. "Nous sommes des cinéphiles qui tenons le cinéma comme une librairie dans laquelle les gens piochent ensuite les films selon leurs attentes. Notre priorité est de continuer à proposer de la diversité, du film de grande production au cinéma d'arts et essais". En novembre dernier, Marie-Jeanne Gomet est finalement arrivée au bout du chemin après 17 ans de bons et loyaux services. Elle a cédé son cinéma reconnu Arts et essais à CGR cinémas qui s'est porté garant de l'esprit.



3- Margaux Metzen

Le 26 octobre dernier, Margaux Metzen recevait le premier prix lors du trophée Créa60, organisé par la CCI de l'Oise. Elle était récompensée pour la création de son restaurant "Prédici, ma cantine de saison". Depuis plus d'un an, l'établissement, situé rue Desgroux à Beauvais, propose des produits locaux. « Dans chacun de mes plats, il y a au moins un produit phare originaire de Picardie », soulignait la Beauvaisienne, à l'ouverture de son restaurant. Un an plus tard, ce concept original qui valorise les circuits courts et les produits du terroir était dopé plébiscité par le jury lors du trophée Créa60. Ce dernier a été sensible à l'objectif de "Prédici" : « créer le lien entre le monde agricole et les consommateurs en proposant une cuisine de saison à base de produits bio ainsi qu'une épicerie locale ».



5 - Marilou Benites

Le samedi 26 août, la jeune Marilou Lopes Benites s'est rendue sur le plateau de TFI pour passer la redoutable épreuve de l'audition à l'aveugle de l'émission "The Voice Kids". Heureusement pour la jeune fille âgée de 15 ans et originaire de Saint-Samson-La-Poterie, juste avant la fin de son audition, le fauteuil du chanteur M Pokora s'est retourné. Cela a permis à la jeune artiste qui s'est déjà fait connaître sur la comédie musicale « 1789 » et qui a déjà tourné dans une dizaine de films de poursuivre l'aventure. La lycéenne de "Jeanne Hachette" aura d'ailleurs fait un beau parcours en atteignant les Battles sur le prime de TFI. Finalement, son rêve s'est terminé, samedi 16 septembre, aux portes de la demi-finale lors d'une interprétation en trio de la chanson « Je ne sais pas » de Joyce Jonathan.



4 - Radouane et Nabil Azerkane, gérants de la première ferme bio de Beauvais.

Originaires du quartier Saint-Jean, Radouane et Nabil Azerkane, des cousins, gèrent la première ferme biologique installée à Beauvais. Pour mener à bien ce projet, les deux agriculteurs ont bénéficié du soutien de la Ville et du conseil régional des Hauts-de-France. Inaugurée le 6 juillet 2017, la ferme est située au 55 rue de la Cavée aux Pierres et s'étend sur cinq hectares. Y sont cultivés des fruits et légumes bio destinés aux Beauvaisiens, restaurateurs et magasins bio.

**Du 5 janvier 2018
au 31 janvier 2018
Votez pour la Beauvaisienne
ou le Beauvaisien
de l'année 2017
sur notre
site internet**

En partenariat avec
VEOLIA
Votez sur notre site :
www.lobservateurdebeauvais.fr



6 - Lucas Cuillierier, double champion du monde FIFA

A 17 ans, Lucas Cuillierier a déjà fait mieux que Cristiano Ronaldo et Lionel Messi réunis, puisqu'il compte déjà... deux titres de champion du monde ESCW Fifa (2016 et 2017). «Quand j'ai commencé la compétition, mon objectif était d'être champion du monde. Là, j'ai réussi à conserver mon titre, et c'est la première fois dans l'Histoire que cela arrive, donc même si cela n'a pas été facile, j'en suis très heureux. A présent, mon objectif est de réaliser cela plusieurs fois». Malgré ce moment de gloire, le meilleur souvenir de l'Isarien remonte à l'année dernière lorsqu'il a réussi à battre sa bête noire, Gorilla, au terme d'une incroyable remontada (défaite 3-0 à l'aller, victoire 5-1 au retour). «Cela fut un déclic car j'ai réussi à inverser la tendance contre le meilleur joueur FIFA au monde ». Il faut dire que s'il est déjà en haut de l'affiche, "Daxe" n'a commencé la compétition qu'à 13 ans. «Ma passion pour le jeu vidéo me vient de mon père. Maintenant, FIFA était un bon compromis puisqu'il mélange mes deux passions, à savoir le football et le jeu vidéo». S'il lui arrive encore d'évoluer avec les U18 du SC Saint-Just, Lucas Cuillierier porte également les couleurs du PSG-e-sport depuis octobre 2016. Malgré sa nouvelle renommée, "Daxe" continue de multiplier les parties de console avec ses copains. «Même si nous jouons davantage ensemble que les uns contre les autres ». N'allez pas croire pour autant que sa vie se résume aux consoles, puisque l'habitant d'Oroër fréquente toujours le Lycée Félix-Faure et ne consacre «qu'une heure par jour aux entraînements, et 8-9 heures les week-ends».



7 - Tanguy Onakoy

Le 9 août 2017, surprise, un jeune Beauvaisien Tanguy Onakoy, 21 ans, est en haut de l'affiche avec l'un des premiers rôles du long métrage "Rat-trapage". Une première pour ce comédien et étudiant en communication qui a grandi à Beauvais. «A l'âge de 8 ans j'ai déménagé à Beauvais dans l'Oise où j'ai suivi une scolarité classique. J'ai fait un baccalauréat scientifique spécialité physique chimie au Lycée Félix-Faure de Beauvais. J'ai fait vraiment une scolarité tout ce qu'il y a de plus banale, mis à part le fait que j'ai une année d'avance car j'ai sauté mon CP. Depuis tout jeune, j'aime beaucoup voyager, seul comme avec des amis, et c'est la seule passion que j'ai conservée depuis tout petit !».

Percer dans le monde du cinéma n'était pas un aboutissement pour Tanguy. «J'y suis venu un peu par hasard. Lorsque j'avais 13 ans, j'ai passé un casting pour le téléfilm F.R.A.C.T.U.R.E.S avec Samy Seghir dans le rôle principal. J'ai eu par la suite un agent qui m'a pris en main. Au départ, ce n'était pas vraiment mon rêve. Je ne fais pas d'études pour devenir comédien». Il commence sa carrière doucement avec un petit rôle dans «Discount» de Louis-Julien Petit puis enchaîne de temps à autre. «J'ai aussi fait une apparition dans scènes de ménages. J'ai aussi joué dans une pub Crédit agricole... pour le bac justement.». En août, il a donc clairement changé de statut même si le film n'a pas fait exploser le box office (126 000 entrées). Sa prestation a été remarquée et on devrait le revoir au cinéma.





8 - Sonia Choukar

La Beauvaisienne Sonia Choukar est devenue championne du monde amateur, moins de 61 kg, samedi 4 novembre à Milan (Italie). Originaire du quartier Saint-Jean, la jeune femme de 24 ans décroche ainsi le premier titre mondial pour le Phong Sawan Boxing de Méru. Son coach Bouchaib Baoudi déclare : « C'est une juste récompense. Cela fait sept ans qu'elle est chez nous et qu'on attendait ça. En plus, malgré le fait qu'elle soit diabétique, c'est une travailleuse acharnée. Je suis heureux pour elle, d'autant plus qu'elle pourrait peut être rejoindre l'équipe de France... ». Sonia Choukar, 1m67, a un joli palmarès en boxe thaï et en K1: championne de France en 2015 et 2016, elle a également décroché de nombreux titres en Ile-de-France et en Picardie. Elle n'a pourtant découvert les rings qu'en 2013, à l'âge de 19 ans, remportant son premier combat par KO technique. « J'ai commencé par la boxe française à 15 ans. Mais ça n'a pas marché, précise-t-elle. Quand je suis arrivée au club de Méru en 2010 pour faire un essai, j'ai tout de suite accroché et Bouchaib Badaoui m'a encouragée à persévérer. En neuf mois, j'étais prête même s'il nous a fallu attendre 2013 pour trouver une adversaire en K1. Depuis, j'enchaîne les compétitions en K1 et en boxe thaï ». Avec 15 combats à son actif, Sonia mène de front le métier d'agent de sécurité et le sport.



9 - Bruno Lucien

On ne dit plus camembert mais camembroy à Lachapelle-aux-Pots. On doit cette nouvelle appellation à Bruno Lucien, propriétaire de la Ferme de la Vieille rue, située au hameau d'Armentières. L'homme de 49 ans propose une vente directe, du producteur au consommateur, de son fromage brayon et d'autres produits laitiers. Après plusieurs semaines d'essais, le camembroy a trouvé son rythme de croisière et bénéficie d'un excellent bouche à oreille. L'échange entre le producteur et le consommateur est apprécié. « Quand mon fromage a une pointe de sel un peu trop élevée, je préviens mes clients », détaille-t-il. Bruno Lucien produit 60 camembroys par semaine, tous vendus dans sa boutique de la ferme. En septembre, le producteur prévoyait de déposer la marque "Camembroy".



10 - Camille Grignon

Le 2 septembre, Camille Grignon remportait son combat en individuel lors de la Coupe du Monde féminine de catch, en Espagne. Malgré une défaite par équipe, la catcheuse beauvaisienne a pu mesurer le chemin parcouru. L'été dernier, son père Olivier ne cachait pas sa fierté de voir sa fille être conviée par la Fédération espagnole, faisant partie des 14 meilleures catcheuses du circuit indépendant. A 23 ans, Camille s'entraîne cinq fois par semaine, enchaînant les séances de musculation et les exercices techniques. Son objectif : devenir catcheuse professionnelle et réaliser, un jour, son « rêve américain ». Depuis sa première apparition sur un ring en 2010, elle ne cesse d'impressionner, jusqu'à se faire repérer par des fédérations étrangères. Depuis deux ans, elle sillonne le circuit européen.